



# **Panique chez les Dupont !**

*Vaudeville en 1 acte*

**De Eric Fernandez Léger**

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.  
Avant toute exploitation  
publique, professionnelle ou amateur,  
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :  
frndzeric@gmail.com**

## **Panique chez les Dupont !**

*Vaudeville en 1 acte*

**De Eric Fernandez Léger**

### **Préface**

Lorsque j'ai entrepris d'écrire "Panique chez les Dupont", mon ambition était claire : plonger au cœur du vaudeville le plus pur, celui où le rire naît de l'absurde, où les malentendus s'empilent à mesure que la panique grandit. Dans ce salon des Dupont, qui pourrait être le vôtre, l'ordinaire déraile, et une simple lettre, un bouton anodin, ou une tache de confiture suffisent à déclencher un véritable tsunami de quiproquos.

J'ai voulu que cette pièce soit un hommage à l'art du comique de situation, sans fard ni artifice superflu. Vous ne trouverez ici ni nouveaux lieux extravagants, ni personnages secondaires à la pelle. L'action se concentre sur notre quatuor – Maurice, Juliette, Clémence et Gustave – et sur la manière dont leurs interactions, leurs suspicions et leurs tentatives désespérées de rationalisation les entraînent dans une spirale irrésistible de rires.

Le défi était de maintenir un rythme effréné, de multiplier les rebondissements et de prolonger les dialogues, tout en conservant la clarté de l'intrigue comique. Chaque réplique, chaque geste maladroit de Maurice, chaque déduction farfelue de Gustave a été pensé pour amplifier la confusion sans jamais perdre le spectateur en chemin. Car si nos personnages sont perdus, le public, lui, doit savourer chaque moment de leur égarement avec un plaisir coupable.

"Panique chez les Dupont" est une invitation à rire de nos propres petits secrets, de nos manies et de cette capacité humaine à transformer le plus banal des incidents en une gigantesque affaire d'État. C'est un spectacle où l'innocence côtoie la paranoïa, et où la vérité, finalement, est toujours plus simple – et plus drôle – que toutes les conspirations imaginées.

Préparez-vous à une soirée où la sonnette agonise, où les lampes révèlent des secrets et où la confiture de fraise devient le pivot d'un complot international. Car chez les Dupont, la panique est une forme d'art, et le rire, la meilleure des solutions.

**Eric Fernandez Léger**

### **L'intrigue**

"Panique chez les Dupont" vous plonge au cœur d'une soirée ordinaire qui vire au cauchemar hilarant pour Maurice Dupont. Tout commence par une simple maladresse : une lampe qui fait des siennes et une lettre, apparemment anodine, qui s'ouvre par accident.

Ce qui suit est une escalade de quiproquos et de situations absurdes. Les tentatives de Maurice pour dissimuler sa gaffe ne font qu'empirer les choses, transformant une banale correspondance en un indice de complot international. Sa femme Juliette, sa sœur Clémence et leur voisin Gustave, chacun avec son imagination débordante, interprètent chaque détail – une tache de confiture, un bouton tombé de nulle part, ou même un hobby secret – comme la preuve irréfutable d'une machination rocambolesque.

Entre les théories les plus folles et les mensonges qui s'accumulent, Maurice se retrouve piégé dans un tissu d'inventions, tentant désespérément de ramener ses proches à la raison. Le tout sous l'œil impassible d'un Monsieur Durand, le concierge, qui semble être le seul à voir la réalité.

## **Personnages**

Maurice Dupont : Bourgeois râleur.

Juliette Dupont : Sa femme, un peu soupçonneuse.

Clémence : Amie pétillante.

Gustave : Voisin envahissant.

Monsieur Durand : Le concierge de l'immeuble.

*Décor - Un salon bourgeois cossu mais légèrement en désordre : un canapé central avec des coussin ; une table basse avec des magazines, un service à thé, et quelques bibelots ; une porte principale (entrée de l'appartement) à droite, menant au palier ; une porte à gauche menant aux autres pièces de la maison (cuisine, chambre) ; une fenêtre donnant sur la rue ou la cour ; une lampe sur pied près du canapé, visiblement capricieuse, avec un fil un peu lâche ; une petite commode/console près de la porte d'entrée avec une pile de courrier divers ; un petit tabouret bancal près de la console, que Maurice essaiera de cacher ; un portemanteau avec une veste.*

## **Scène 1**

*Lever de rideau. Le salon des Dupont. Maurice Dupont, en pantoufles, est en sueur. Il s'acharne sur une lampe sur pied qui clignote frénétiquement. Il peste bruyamment. Juliette Dupont, plus calme, est assise sur le canapé, affairée à trier des magazines sur la table basse, sans prêter attention aux gesticulations de son mari.*

Maurice (donnant une tape trop forte à la lampe, qui clignote)

Sacré nom d'une pipe en bois ! Cette lampe... c'est un complot contre ma santé mentale ! On dirait un phare en pleine tempête... Un signal pour les vaisseaux fantômes ! Elle me met à bout ! Elle sait que je n'ai pas dormi de la nuit à cause d'elle !

Juliette (sans lever les yeux de ses magazines, d'un ton monocorde et exaspéré)

Maurice, tu vas encore provoquer un court-circuit général. Et tu sais que j'aime quand tout est parfait quand Clémence arrive. Elle a horreur du désordre, même lumineux. Et puis, la vieille sonnette de l'entrée est capricieuse, si on doit en plus ouvrir dans le noir... Imagine le scandale ! Elle croira que nous sommes tombés dans la misère !

Maurice (soupirant bruyamment, il se dirige vers la console près de la porte d'entrée. Il prend un journal, puis, machinalement, attrape une enveloppe. Maurice fronce les sourcils, intrigué)

Tiens, tiens... Mais qu'est-ce que... ? Oh ! Ça alors ! Ça c'est... c'est curieux ! Je ne reconnais pas ce sceau... Non, ce n'est pas possible ! Une lettre comme ça, ici ?

*Alors qu'il la manipule, l'enveloppe glisse. Il se baisse pour la ramasser. En se relevant, il se cogne la tête contre la console, lâche la lettre et se masse le front en gémissant. Maurice la ramasse précipitamment. En la ramassant, il sent une petite aspérité. Il tourne la lettre et brise le scellé.*

Juliette (lève enfin la tête, regarde Maurice, puis la lettre. Elle se lève d'un bond)

Maurice ? Qu'est-ce que tu fais avec ma lettre ? Et... est-ce de la cire que tu as fait tomber ? Tu viens de l'ouvrir ? Sans même un mot ? Je t'ai pourtant dit de ne jamais toucher à mon courrier personnel ! C'est une question de principe !

Maurice (Il lâche la lettre, embarrassé, tentant de la dissimuler maladroitement derrière son dos)

Moi ? Ouvrir une lettre ? Mais non, voyons, Juliette ! Quelle idée ! Je... je ne faisais que la regarder ! Elle était... elle était mal fermée ! Oui ! Le cachet était déjà... fragile ! Complètement fêlé ! Il est

tombé tout seul ! C'est la lampe, elle vibre et ça a fait sauter le cachet ! Une sorte d'onde de choc !

Juliette (traverse la pièce en trois grandes enjambées pour se planter devant lui, les bras croisés)

Fragile ? Maurice, ce cachet est plus solide qu'une promesse électorale ! Je l'ai reçu hier matin ! Il y a un sceau en cire de ma grand-mère dessus, une cire spéciale, héritage familial ! Qu'est-ce que tu me caches ? C'est à qui ? Et d'où vient ce cachet ? Dis-le moi tout de suite ! Et pourquoi ce sourire en coin quand tu l'as ramassée, comme si tu avais découvert un trésor !

Maurice (balbutiant, tentant de lire discrètement un mot sur l'enveloppe à travers l'ouverture)

Mais... mais c'est... C'est rien du tout ! C'est... c'est une... une publicité pour... pour des... des nouilles ! Oui, des nouilles en vrac ! Avec une offre spéciale ! C'est un abonnement secret ! Pour les connaisseurs, tu ne comprendrais pas !

Juliette (sarcastique, s'approchant pour tenter de saisir la lettre. Maurice recule, paniqué)

Une publicité pour des nouilles, avec un cachet aussi hermétique qu'un coffre-fort de banque ? Et un sourire de conspirateur ? Très crédible, Maurice. Tu me prends pour une idiote ? Montre-moi ça ! Ou je te poursuis jusqu'à la cuisine !

*Maurice tente de la cacher derrière son dos. Il fait un pas de côté, elle en fait un autre. C'est une danse maladroite, presque burlesque, autour de la table basse. Maurice tente de la glisser sous un coussin du canapé. Il la tire et tente de la mettre dans sa poche de veste. Il la tient bêtement devant lui.*

Maurice (paniqué, la voix plus aiguë)

Non ! Mais... Mais c'est très... très discret ! C'est... c'est confidentiel ! Tu ne comprendrais pas ! C'est... c'est une affaire... d'investissement ! De... de la plus haute importance ! Tu sais, les choses complexes, les dossiers financiers !

Juliette (le défiant du regard, s'approchant encore)

Ah oui ? Confidentialité dans mon propre salon ? Une affaire d'investissement, dans une enveloppe scellée à la cire de ma grand-mère, cire que j'utilise pour mes lettres importantes, celles que je ne veux pas que tu lises ! Je t'écoute, Maurice. Ce n'est pas parce que tu marmonnes et que tu transpires comme un sportif de haut niveau que je vais gober n'importe quoi. Allons, Maurice, crache le morceau !

*À ce moment précis, on frappe à la porte, puis la sonnette émet un long, strident et insistant "DRRRRING !". Maurice sursaute, manque de faire tomber la lettre. Il la glisse finalement, avec difficulté, dans la poche intérieure de sa veste de pyjama.*

## Scène 2

*La porte d'entrée s'ouvre brusquement. Clémence entre en trombe, un grand sourire, sans attendre d'être invitée. Elle porte un petit sac de jeu et une pile de cartes.*

Clémence (joyeuse)

Bonsoir, bonsoir, mes petits Dupont ! J'espère que vous êtes prêts à vous faire plumer aux cartes ! J'ai une nouvelle stratégie redoutable... Oh ! Mais qu'est-ce que c'est que cette ambiance ? On dirait qu'on attend un verdict ! Et la lumière... ça clignote comme une discothèque clandestine !

Juliette (se détournant de Maurice, elle s'adresse à Clémence, les yeux toujours fixés sur la poche de pyjama de Maurice)

Oh, Clémence, tu tombes à pic... Maurice a trouvé une lettre étrange, très étrange, scellée d'une cire que je reconnais, et il ne veut rien dire ! Il a même essayé de la cacher ! Et il y avait de la cire partout sur le parquet ! On dirait qu'il a commis un crime !

Clémence (elle pose son sac avec un petit rire entendu, et regarde Maurice avec un sourire moqueur, désignant sa poche du menton) :

Une lettre étrange ? Oh là là ! Maurice, mon petit Maurice, ce n'est pas le moment de nous faire des cachotteries ! Est-ce une déclaration d'amour d'une admiratrice secrète ? Un avis d'huissier suite à tes placements douteux à la Bourse ? Ou... (Elle se penche vers Juliette, un air de conspiration) ...une demande de rançon de tes créanciers ?

Maurice (sourire figé)

Mais pas du tout ! Rien de tout ça ! Vous avez l'imagination débordante ! C'est... c'est un... un avis de... de coupure d'eau ! Oui ! Le robinet... il fuit depuis des semaines, et ils nous préviennent ! Très technique, rien d'intéressant pour vous, mesdames ! D'ailleurs, l'eau, c'est l'affaire des techniciens !

Juliette (incrédule, les bras croisés)

Un avis de coupure d'eau cacheté avec de la cire de ma grand-mère, une cire que même l'eau ne pourrait pas dissoudre, et gardé comme un trésor de pirate ? Et ta fuite, elle a commencé ce matin, juste avant que tu n'ouvres cette lettre, par pure coïncidence ? Très commode, Maurice ! Tu as l'air plus blanc que le calcaire de ton robinet, et plus suant qu'une éponge ! Tes explications te rendent transparent !

Clémence (se frottant les mains)

Un avis de coupure d'eau... Ou alors... (Elle se penche vers Juliette, chuchotant fort, tout en jetant des regards appuyés à Maurice) ...une invitation à une société secrète ! Vous savez, ces clubs d'hommes qui se réunissent dans des caves obscures pour des rituels bizarres et... des parties de poker endiablées où on parie des sommes folles ! C'est pour ça qu'il cache son jeu !

Juliette (elle se tourne brusquement vers Maurice, indignée)

Une société secrète ?! Maurice, tu es franc-maçon ? Tu as une dette de jeu cachée que tu ne me dis pas ? C'est pour ça que tu perds toujours nos économies au tiercé, tu es en fait ruiné par un cercle de jeu clandestin ! Tu nous mènes en bateau depuis des années !

Maurice (agité, tapant du pied)

Mais pas du tout ! Société secrète ! Quelle imagination débordante ! Je ne suis pas franc-maçon, je suis... je suis... un simple collectionneur de millésimes ! C'est tout ! Je me réunis avec des amis pour déguster des grands crus ! C'est un club de dégustation, pas de conspiration ! Et le tiercé, c'est pour la science ! Pour étudier la probabilité des courses de chevaux, c'est un investissement scientifique !

*À ce moment, Juliette aperçoit une petite tache d'encre rouge sur la manche de la veste de Maurice, près de la poche où il a dissimulé la lettre. Elle s'approche et la désigne du doigt.*

Juliette

Maurice ! C'est quoi cette tache sur ta manche ? Ça ressemble à de l'encre ! De l'encre rouge ! C'est du sang ? Un pacte secret scellé avec du sang ?! Tu t'es engagé à vie dans cette secte de buveurs de vin qui jouent au poker clandestin ? Dis-moi la vérité !

Maurice (il regarde sa manche, puis sa poche. Il tente de cacher la tache avec l'autre main)

Du... du sang ? Mais non ! C'est... c'est de la... de la confiture de fraises ! Oui ! J'ai mangé des fraises ce matin... et j'ai été maladroit ! Je suis très gourmand ! Et les fraises, c'est très salissant !

Clémence (ricanant)

De la confiture rouge ? Quelle coïncidence, Maurice ! Le sang des pactes est toujours rouge, et on sait bien que les hommes qui ont des secrets aiment les fraises pour dissimuler leurs forfaits. C'est le coup classique du criminel gourmand !

Juliette

Et d'ailleurs, Maurice, à propos de fraises ! Je me souviens d'un certain pot de confiture de fraises que tu as rapporté du marché ce matin, un pot artisanal que tu as rangé dans ton bureau au lieu de la cuisine ! Pourquoi cacher ta gourmandise ? C'est le fruit d'un complot ! La confiture du secret !

Maurice (agité, cherchant ses mots)

Mais... mais c'est... C'est pour... pour des... des crêpes ! Oui ! Des crêpes que je voulais vous faire ce soir, une surprise culinaire ! C'est un cadeau ! Je la gardais au frais ! C'est une confiture précieuse !

*La sonnette retentit. Maurice pousse un soupir de soulagement bruyant. Juliette et Clémence se regardent, curieuses.*

### **Scène 3**

*La porte d'entrée s'ouvre brusquement. Gustave, le voisin, entre en grande pompe, sans attendre de réponse, un air grave et son carnet de notes à la main. Il s'arrête net.*

Gustave (avec énergie)

Bonsoir tout le monde ! Je passais vous emprunter... une pincée de sel, pour une expérience scientifique, bien sûr, mais je sens une atmosphère... palpable ! Électrique ! Un drame se noue ! Les murs parlent ! Et... (il se penche et ramasse un petit bouton noir. Il le montre à Maurice, puis à Juliette.) ...qu'est-ce donc que ceci ? C'est un indice !

Maurice (paniqué, il tente de saisir le bouton)

Ce... ce n'est rien ! Un... un bouton de mon... de ma vieille veste de jardinage ! Oui ! Elle est toute élimée ! J'en ai plein des comme ça ! C'est un bouton... sans importance ! Très... très commun !

Gustave (l'interrompant, il sort un stylo et son carnet, il prend note)

Un bouton avec une tête de mort ? Dites-vous ? Ah ! Je prends des notes ! Un incident électrique (il désigne la lampe qui clignote encore), une tache mystérieuse, et un symbole secret ! Ce bouton, Maurice, n'est pas n'importe quel bouton ! Cela pourrait être un sabotage ! Un message codé via la coupure de lumière ! Ou mieux... (Il se penche, chuchotant, mais fort) ...le signe précurseur d'un complot international ! Ce bouton, c'est l'emblème d'une organisation clandestine ! Une confrérie !

Clémence (amusée, les yeux rivés sur le bouton)

Oh, Gustave, tu es incorrigible ! Mais j'adore ! Un complot international ! Et ce bouton... c'est un indice capital ! Qui serait derrière tout ça, Maurice ? Les espions du pays voisin qui déguisent leurs agents en jardiniers ? Ou la ligue secrète des amateurs de nouilles qui collectionnent les boutons de tête de mort et complotent dans le noir ? Ce qui expliquerait la lampe !

Juliette (ignorant Gustave et se concentrant sur Maurice)

Maurice ! Regarde la lampe ! Elle est agitée ! Comme si elle te dénonçait ! Et ce bouton... Il ne vient pas de ta veste de jardinage, je l'ai inspectée hier, il n'y a pas de boutons à tête de mort dessus !

Tu as quelque chose à voir avec cette lampe ?! Est-ce toi qui la manipules avec des ondes secrètes pour communiquer avec tes complices ?!

Maurice (décomposé, il regarde la lampe qui s'agite, puis le bouton, puis Juliette)

La lampe... elle est fatiguée ! Elle... elle a le hoquet ! Le bouton... il est tombé du plafond ! C'est un bouton décoratif ! Il était accroché à un lustre imaginaire ! Ou... ou c'est un souvenir ! Oui, un souvenir de... de jeunesse ! Un souvenir de brocante !

Gustave (très sérieux, mimant une scène d'espionnage, il prend une loupe et examine le bouton. Il s'approche de Maurice, le renifle discrètement, puis s'éloigne)

Du plafond, dites-vous ? Une diversion ! Le bouton, c'est l'emblème ! Et cette lampe... elle envoie des signaux Morse ! (Il mime des clignotements rapides avec sa main, en scandant) POINT-POINT-TRAIT ! C'est un code ! Un message ! Et l'odeur sur votre veste, Maurice... Ce n'est pas de la confiture... C'est... (il renifle de nouveau, les yeux fermés) ...de la cire d'abeille ! Oui ! Cela colle avec le secret des apiculteurs espions que j'ai lus dans un roman ! Ils utilisent le miel pour créer des phéromones de communication secrète !

Clémence (sourire en coin)

Ah, Maurice, les taupinières cachent parfois des ruches secrètes... et des poisons dormants ! Des secrets doux et dangereux ! Le miel, c'est l'arme parfaite !

Juliette (les yeux écarquillés, pointant la poche de Maurice d'un doigt accusateur)

De la cire d'abeille ? Et cette bosse dans ta poche ? Ce n'est pas une lettre, c'est une cellule de communication ! Une ruche miniature avec des abeilles dressées pour transmettre des messages !

Maurice, tu m'as menti ! Tu n'es pas apiculteur, tu es un agent secret !

Maurice (complètement abattu)

Mais... mais non ! Je... je vous assure... Ce n'est pas ça ! Les abeilles sont... sont mes amies ! Je les élève !

*Gustave se dirige vers la fenêtre, l'air de guetter des espions. La lampe se met à clignoter encore plus vite. Maurice se lève d'un bond, et lui donne un dernier coup de poing qui la fait définitivement s'éteindre. La pièce est plongée dans une semi-obscurité.*

Maurice (dans le noir)

Voilà ! Plus de signaux ! Plus de mystère ! Plus de lumière ! On est dans le noir complet !

*Un instant de silence. On entend des pas dans l'escalier à l'extérieur. Un nouveau coup de sonnette retentit.*

Juliette

Qui cela peut-il être maintenant, avec la sonnette qui agonise ? C'est la soirée des mystères et des panes !

## **Scène 4**

*La porte d'entrée s'ouvre légèrement. Monsieur Durand, le concierge, une petite mallette à outils à la main se tient sur le pas de la porte.*

M. Durand (voix monocorde)

Bonsoir, Monsieur Dupont. Je... (il lève la tête. Il marque une pause.) ...Je venais voir pour la lampe du palier. Il y a eu un court-circuit. Et la sonnette... elle fait des siennes.

Maurice (pris de court, il se redresse brusquement)

Ah ! Monsieur Durand ! Justement ! La lampe... elle... elle est très... elle est très forte ! Oui ! Elle émet des interférences ! Et la sonnette... elle est un peu... sensible ! Très émotive ! On en discutait justement, avec ces dames ! Des phénomènes inexplicables !

Juliette (interrompant Maurice, désignant Maurice d'un mouvement de tête)

Oui, Monsieur Durand. Et nous avons... découvert des choses sur les origines de ces pannes. N'est-ce pas, Maurice ? Des origines... surprenantes !

M. Durand (son regard tombe sur la pile de courrier que Maurice avait trié au début. Il voit une enveloppe qu'il désigne d'un mouvement de tête)

Ah, tiens. La bibliothèque. Ils sont en retard avec la livraison des lettres, ces derniers temps. Mon voisin a eu la sienne hier, pour un livre sur la colombophilie.

Maurice

La... la bibliothèque ? Non, non, ce n'est pas... c'est pas celle-là ! Pas cette lettre-là !

Juliette (qui a vu l'échange, brandit soudain, une petite facture d'abonnement à une revue obscure sur l'apiculture)

Maurice ! Alors explique-moi ! Pourquoi cette facture d'une revue d'apiculture se trouvait-elle derrière la pile de magazines, comme si tu voulais la cacher ? Et pourquoi cette photo de toi, déguisé, en

pleine nature, avec des abeilles qui te tournent autour ? Est-ce une couverture pour tes activités secrètes ? Un repaire d'espions déguisés en apiculteurs qui utilisent des boutons à tête de mort et de la confiture rouge comme code ! Un complot sucré et mortel !

Maurice (s'effondrant sur le canapé, abattu, se couvrant le visage des mains)

L'apiculture ? Mais c'est mon hobby secret, mon petit plaisir ! Un moyen de me relaxer ! Il n'y a pas de plan, pas d'espions, juste... des abeilles ! Et cette photo... C'était pour un concours du plus beau rucher ! Je n'ai pas voulu vous en parler, vous auriez ri ! Vous auriez trouvé ça enfantin !

Gustave (se rapprochant, le visage grave, sortant une petite fiole d'une de ses poches, qu'il ouvre discrètement, puis en sent le contenu avec un air expert)

Des abeilles, dites-vous ? Le miel ! Le miel est connu pour ses propriétés... soporifiques ! Et c'est un ingrédient clé dans certaines potions utilisées par les agents doubles pour endormir leurs victimes ! (Il lève la fiole, le regarde sérieusement.) Et ça... c'est de l'eau de vie de poire ! Un calmant parfait pour les conspirateurs ! Il s'agissait sûrement d'une substance pour le sommeil ! Et ce bouton, Maurice, il vient bien de votre veste de jardinage d'apiculteur, n'est-ce pas ? Pour endormir les abeilles rebelles ! C'est le bouton des assassins d'abeilles !

Clémence (sourire en coin)

Ah, Maurice, les taupinières cachent parfois des ruches secrètes... et des poisons dormants ! C'est une histoire qui tient debout, Gustave !

Juliette (intriguée par le mystère, et agacée par le manège de Maurice)

Alors Maurice, on est apiculteur et on distille des potions pour endormir les abeilles, qu'on cache dans des lettres de bibliothèque

scellées avec la cire de ma grand-mère, tout ça pour une revue secrète et un concours de rucher ? Et la confiture de fraises, c'est pour masquer le sang des abeilles récalcitrantes ? Je t'avoue que mon imagination a du mal à suivre !

Maurice (se tenant la tête à deux mains)

Mais je vous assure, il n'y a aucune potion ! Pas de complot ! Pas de sang d'abeille ! C'est juste... une lettre de la bibliothèque ! Un rappel pour un livre en retard ! C'est tout ! Et une revue d'apiculture ! Rien de plus ! C'est ma vie secrète, oui, mais elle est sans danger ! Je ne suis qu'un simple apiculteur, amateur !

M. Durand (ayant fini d'inspecter la sonnette, il s'approche de la lampe éteinte)

Pour la lampe, Monsieur Dupont, c'est juste le fil qui est usé. Il y a un disjoncteur qui a sauté au sous-sol. Et la sonnette... il faut changer la pile. C'est tout simple.

Maurice (se redressant d'un coup)

Mais je vous assure, Monsieur Durand, il n'y a aucune potion ! Pas de complot ! Pas de sang ! C'est juste... une lettre de la bibliothèque ! Un rappel pour un livre en retard ! C'est tout ! Et une revue d'apiculture ! Rien de plus !

*La lampe se remet à clignoter une dernière fois, faiblement, avant de s'éteindre complètement. La pièce est plongée dans l'obscurité complète.*

Maurice (dans le noir le plus total, sa voix est un gémissement plaintif) :

Même la lampe me lâche !

*Un instant de silence. On entend Maurice chercher à tâtons la lettre dans sa poche, la faire tomber.*

## Scène 5

*Clémence, avec un petit rire amusé, utilise son téléphone portable pour éclairer la pièce avec la fonction torche. On découvre Maurice recroquevillé près du canapé, essayant de récupérer la lettre froissée. Gustave est assis sur le sol, tenant son nez : il a cassé sa fiole d'eau de vie de poire et s'est cogné en la ramassant. La tâche de confiture sur la manche de Maurice est maintenant bien visible, et le bouton à tête de mort est collé sur son.*

Juliette (elle éclaire la scène avec le téléphone)

Une... une lettre de bibliothèque ? C'est ça, Maurice ? Et c'est pour ça que Gustave a le nez en sang avec ta potion, qui n'est pas une potion mais de l'eau-de-vie de poire ? Et ce bouton sur son nez ? Une fin de soirée étrange !

Maurice

Oui. Le livre s'appelle "Le Manuel Complet de l'Apiculteur Débutant". C'est pour ma revue. Et le sang, c'est celui de Gustave ! Ce n'est pas ma potion ! Ce n'est que de la confiture !

*Petit rire discret de Clémence. Puis un autre de Juliette, qui éclaire la lettre avec la torche du téléphone. Puis Gustave, qui éclate de rire.*

Juliette (elle allume la petite lampe de table pour éclairer la pièce)

Mais quelle soirée ! On a réussi à inventer un roman entier, un complot international, des espions et des potions, du sang et des boutons à tête de mort... à partir d'une simple... (elle peine à dire le mot, suffoquant de rire) ...lettre de bibliothèque ! Et une revue d'apiculture ! Maurice, tu es un génie de l'absurde !

Clémence (essuyant une larme au coin de l'œil, hilare)

Ah, Maurice ! Tu es incorrigible ! Toujours à nous faire le coup du secret ! Tu nous as offert un spectacle digne des plus grands théâtres ! C'est mieux que n'importe quelle partie de cartes !

Gustave (reprenant son souffle, toujours avec le bouton à tête de mort collé sur son nez)

Exceptionnel ! Une fausse piste magistrale ! L'apiculture, le miel, la confiture de fraises... c'était d'une ruse incroyable ! Je dois revoir toutes mes notes ! C'est une nouvelle tactique d'infiltration... Le bouton sur le nez, c'est l'ultime camouflage !

Maurice (il sourit enfin, un peu gêné. Il sort la facture de l'apiculture de sa poche, et un autre petit pot de confiture de fraises qu'il avait oublié là. Il le tient comme une preuve de sa gourmandise)

Voilà ! Tout est là ! La preuve ! (Il tend la facture à Juliette.) La confiture, mon hobby, le bouton, la bibliothèque... tout ! Je suis un homme simple, avec des plaisirs simples !

*Juliette prend la facture, puis la lettre de bibliothèque froissée. Elle la déplie et lit le nom du livre. Elle éclate de rire de nouveau. M. Durand, resté silencieux près de la porte, se racle la gorge timidement.*

M. Durand

Eh bien, Monsieur Dupont, si vous avez des soucis d'électricité... je peux revenir demain. Pour la lampe et la sonnette. La sonnette, c'est juste une pile à changer.

Maurice (soulagé)

Oui, oui, Monsieur Durand ! Demain ! Quand tout sera... plus calme ! Quand les conspirations seront oubliées !

*Monsieur Durand hoche la tête, jette un dernier regard sur la scène et referme la porte doucement derrière lui.*

Juliette (pousse un soupir amusé, ses yeux tombent sur la dernière enveloppe non ouverte de la pile)

Bon. Et maintenant, on s'occupe du reste du courrier. (Elle prend la dernière enveloppe)

Et celle-là ? Je sens qu'elle a une histoire. Celle-ci, j'en suis sûre, est VRAIMENT anodine ! Vraiment !

Maurice (prenant la lettre)

Ah, cette fois, mes amis, je crois que je vais vous laisser le soin de découvrir le mystère... Mais promis, pas de sang ni de bouton à tête de mort cette fois !

*Il tend la lettre à Gustave, qui sort son carnet.*

Clémence (clin d'œil, en désignant la lampe éteinte)

Panique chez les Dupont, acte deux... avec des éclairages à inventer... et une intrigue sans fin ! Le vaudeville ne fait que commencer !

**Noir**

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.  
Avant toute exploitation  
publique, professionnelle ou amateur,  
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :  
frndzeric@gmail.com**

## **Fiche Personnages**

Voici une fiche détaillée pour chaque personnage de "Panique chez les Dupont", incluant leur rôle, leurs traits de caractère essentiels, et des pistes pour leur interprétation.

### **1. Maurice Dupont**

Rôle dans l'intrigue : Le protagoniste malchanceux et déclencheur de l'action. C'est lui qui accumule les maladresses et les mensonges pour tenter de se sortir d'une situation embarrassante, ne faisant qu'empirer les choses.

Traits de caractère :

Maladroit : Physiquement et verbalement, il trébuche, fait tomber les objets, s'emmêle dans ses explications.

Paniqué / Anxieux : Sa réaction principale face à la confrontation. Il sue, balbutie, et est visiblement terrorisé à l'idée d'être découvert.

Gourmand : Un petit plaisir caché (confiture de fraises) qui devient une "preuve" accablante.

Plaisirs secrets / Hobbies cachés : L'apiculture est son jardin secret, qu'il protège par honte du ridicule, ce qui le rend vulnérable aux accusations.

Interprétation (pistes pour l'acteur) :

Physique : Gesticulations excessives, transpiration visible (même simulée), postures recroquevillées ou fuyantes. La "bosse" de la lettre dans sa poche doit être très marquée et mobile.

Voix : Monte dans les aigus quand il est paniqué, hachée, hésitante, ponctuée de soupirs et de toussotements.

Évolution : Commence dans l'agacement (lampe), bascule vite dans la panique, s'enfonce dans le désespoir, et finit par un soulagement teinté de résignation amusée. Il doit être le moteur du rythme par sa détresse.

### **2. Juliette Dupont**

Rôle dans l'intrigue : L'épouse suspicieuse et incisive. Elle est la première à confronter Maurice et à le pousser dans ses retranchements, tout en participant activement à l'élaboration des théories farfelues.

Traits de caractère :

Méfiance : Particulièrement envers Maurice et ses "secrets". Elle voit la tromperie partout.

Sarcasme / Ironie : Son arme verbale favorite. Ses répliques sont souvent piquantes et moqueuses.

Sens Pratique : Elle est plus terre-à-terre que Clémence ou Gustave, mais son irritation la pousse à des conclusions extravagantes.

Curieuse : Elle veut absolument percer le mystère de la lettre et des agissements de Maurice.

Interprétation :

Physique : Bras croisés, regards perçants, se rapproche de Maurice pour l'intimider. Peut avoir des mimiques de lassitude puis d'amusement croissant.

Voix : Clair, accusatrice au début, puis plus mielleuse et sarcastique à mesure que les quiproquos s'installent. Elle doit avoir une autorité naturelle.

Évolution : Passe de l'agacement initial à l'indignation, puis à une forme d'amusement devant la détresse de Maurice et l'absurdité de la situation.

### 3. Clémence

Rôle dans l'intrigue : L'amie espiègle et complice des théories les plus folles. Elle n'a pas la même part émotionnelle que Juliette dans l'affaire, ce qui lui permet d'encourager la situation par pur plaisir.

Traits de caractère :

Joyeuse / Amusée : Elle prend un plaisir évident à voir Maurice s'enfoncer.

Imaginative : Elle contribue activement à l'élaboration des scénarios rocambolesques.

Taquine : Ses répliques sont souvent des piques bien placées qui visent Maurice.

Détachée : Elle n'est pas directement affectée par les "secrets" de Maurice, ce qui lui donne une liberté de ton.

Interprétation :

Physique : Sourire en coin, regards complices avec Juliette, gestes d'encouragement vers Gustave. Peut s'asseoir et observer le spectacle avec délectation.

Voix : Enjouée, avec des intonations moqueuses ou de fausse gravité.

Évolution : Arrive avec bonne humeur, s'amuse de la situation, participe à l'amplification des quiproquos et finit dans un rire franc et libérateur.

#### 4. Gustave

Rôle dans l'intrigue : L'expert autoproclamé en complots, le catalyseur principal de l'absurdité. Il transforme chaque indice anodin en preuve irréfutable d'une conspiration complexe, tirant ses théories de romans et de sa propre imagination.

Traits de caractère :

Théoricien du complot : Il voit des mystères et des machinations partout.

Grandiloquent / Dramatique : Son langage est exagéré, ses déductions sont théâtrales.

Obsessif : Une fois qu'il tient une piste, il s'y accroche avec une conviction inébranlable.

Naïf (comiquement) : Malgré son sérieux, il est crédule face à ses propres théories.

Interprétation :

Physique : Posture droite, air grave, gestes amples, renifle l'air, utilise son carnet et stylo avec une minutie exagérée. Le gag du bouton collé sur le nez doit être rendu de manière très visuelle et comique.

Voix : Profonde, solennelle, avec des intonations de "détective". Peut chuchoter fort pour les "révélations secrètes".

Évolution : Passe d'un air mystérieux à l'excitation de la "découverte", puis finit par éclater de rire en réalisant l'absurdité de ses propres théories.

## 5. Monsieur Durand

Rôle dans l'intrigue : Le personnage réaliste et impassible, la voix de la raison (même s'il est ignoré). Il sert de contraste comique à l'hystérie générale, et ses interventions calmes dégonflent par inadvertance les théories grandioses.

Traits de caractère :

Calme / Monotone : Il ne se laisse pas démonter par l'agitation des Dupont.

Pragmatique : Il apporte des explications simples et techniques aux "mystères".

Neutre : Il ne prend pas parti, observe la scène sans jugement apparent.

Professionnel : Il se concentre sur sa tâche de concierge, même au milieu du chaos.

Interprétation :

Physique : Mouvements lents et mesurés, posture un peu raide, expression faciale minimale. Il doit sembler imperturbable, presque déconnecté du délire ambiant.

Voix : Basse, monocorde, sans émotion particulière, qui tranche avec les voix paniquées ou excitées des autres.

Évolution : Reste constant du début à la fin, son rôle est d'être le contrepoint stable et absurde de la pièce.

## **Analyse Littéraire**

"Panique chez les Dupont" s'inscrit pleinement dans la tradition du vaudeville, un genre théâtral populaire dont les codes et les mécanismes sont ici maniés avec une efficacité remarquable. L'œuvre, par sa structure et ses thèmes, offre une analyse littéraire riche, bien au-delà de sa simple vocation divertissante.

Le Quiproquo : Pilier Central de la Comédie

Au cœur de la pièce réside le quiproquo, principe fondamental du vaudeville. Ce n'est pas un, mais une série de malentendus qui s'empilent, créant une spirale comique irrésistible. La lettre banale, la tache de confiture, le bouton à tête de mort, et même la revue

d'apiculture sont autant de déclencheurs qui, interprétés à tort par les personnages, tissent une intrigue absurde et délirante. L'intelligence de l'écriture réside dans le fait que le spectateur est, lui, toujours conscient de la vérité, ce qui amplifie le plaisir comique de voir les personnages s'enfoncer dans leurs propres déductions erronées. Cette dramaturgie de la connaissance asymétrique est une force motrice du rire.

#### La Panique et l'Empilement des Mensonges

Le personnage de Maurice est l'incarnation de la panique et de la maladresse. Ses tentatives désespérées de dissimulation, chaque mensonge engendrant un mensonge plus gros et plus invraisemblable, sont le moteur de l'action. Ce mécanisme psychologique – la peur du jugement et la tentative d'échapper à la confrontation – est universel et rend le personnage de Maurice à la fois risible et, par moments, presque attachant. Sa transpiration, ses balbutiements, ses gestes gauches sont des éléments visuels et auditifs essentiels à l'expression de sa détresse croissante, typique du jeu exagéré du vaudeville.

#### L'Amplification Comique des Caractères

Les autres personnages agissent comme des catalyseurs de la confusion :

Juliette représente l'épouse suspicieuse, dont l'agacement initial se transforme en une curiosité amusée face à l'absurdité de la situation.

Clémence est le personnage taquin, qui savoure la détresse de Maurice et contribue activement à échafauder les théories les plus folles, par pure espièglerie.

Gustave, en tant qu'expert autoproclamé en complots, est le moteur principal de la construction de la "grande intrigue". Sa capacité à interpréter le moindre détail comme un indice crucial est une source inépuisable de comique, et il sert de figure de l'exagération grotesque chère au genre.

Leur interaction crée une dynamique où chacun surenchérit sur les hypothèses de l'autre, poussant la situation à son paroxysme.

## La Mise en Scène et le Rythme

La pièce est pensée pour la scène, avec des didascalies concises qui mettent l'accent sur le jeu des acteurs et les éléments visuels récurrents (la lampe clignotante, la sonnette défectueuse, le bouton "magique"). Le rythme est effréné, marqué par des entrées et sorties rapides, des répliques incisives et une tension comique qui monte crescendo. L'utilisation des pannes électriques et de la sonnette mourante n'est pas seulement un gag, mais un mécanisme de relance dramatique qui ponctue l'action et maintient la vivacité de la scène.

## Thèmes Sous-jacents

Au-delà du rire, "Panique chez les Dupont" effleure des thèmes universels :

La maladresse humaine et ses conséquences inattendues.

La peur du jugement et les tentatives maladroites de dissimulation.

La facilité avec laquelle la réalité peut être déformée par l'imagination et la suspicion.

Le ridicule de nos propres petits secrets et de nos manies.

En somme, "Panique chez les Dupont" est un exemple brillant de vaudeville moderne, qui utilise les conventions du genre pour offrir un spectacle non seulement hilarant mais aussi finement construit, prouvant que la comédie de situation, même sur un ressort simple, peut atteindre une grande sophistication dans son exécution.

## **Dossier Pédagogique**

Présentation Générale de l'Œuvre

Titre : Panique chez les Dupont

Genre : Vaudeville en un acte (ou plusieurs tableaux / scènes)

Thèmes principaux : Le quiproquo, la panique et le mensonge, la déformation de la réalité, la comédie de situation.

Public visé : Collégiens (à partir de la 4ème), Lycéens, et tout public intéressé par le théâtre comique.

"Panique chez les Dupont" est une pièce de vaudeville contemporaine qui revisite les codes classiques du genre. Elle met en scène une série de malentendus hilarants déclenchés par un incident anodin chez Maurice Dupont, dont les tentatives maladroites de dissimulation entraînent ses proches dans une spirale absurde de suspicions et de théories farfelues. La pièce est caractérisée par son rythme effréné, ses dialogues vifs et l'amplification progressive de la situation comique.

### Objectifs Pédagogiques

Ce dossier pédagogique vise à accompagner l'étude et la représentation de "Panique chez les Dupont" en classe ou en atelier théâtre. Il permettra aux élèves de :

Comprendre les codes et les mécanismes du vaudeville : Identifier les ressorts comiques (quiproquo, gag, répétition, coup de théâtre, rythme).

Analyser la construction dramatique : Étudier la progression de l'intrigue, l'escalade comique, et la fonction des personnages.

Découvrir le rôle du texte et des didascalies : Comprendre comment les indications scéniques orientent le jeu et la mise en scène.

Développer le jeu d'acteur : Explorer l'exagération, la panique, l'expression corporelle et vocale spécifique au vaudeville.

Réfléchir sur la déformation de la réalité : Comment une situation banale peut-elle être transformée en "complot" par l'imagination ?

### Pistes d'Exploitation Pédagogique par Scène

Le découpage en scènes (ou tableaux) est propice à une étude progressive.

#### Scène 1 : La Maladresse, le Piège et le Mensonge

Analyse : Présentation de Maurice et son problème avec la lampe (gag récurrent). Déclenchement de l'intrigue par la lettre. Première tentative de mensonge et première réaction de Juliette. Identification du premier quiproquo.

#### Activités :

Lecture à voix haute, en insistant sur la panique de Maurice et la suspicion de Juliette.

Exercices d'improvisation : Maurice essaie de cacher un objet anodin de 5 manières différentes.

Analyse des didascalies initiales : Que nous apprennent-elles sur l'état d'esprit de Maurice et le problème de la lampe ?

Scène 2 : L'Interrogatoire et la Révélation d'un Hobby Caché

Analyse : Entrée du premier perturbateur extérieur (Clémence). Amplification des soupçons. Maurice doit inventer de nouvelles excuses, de plus en plus complexes et invraisemblables. Introduction de la "tache" et du "hobby secret".

Activités :

Travail sur le rythme des dialogues : Accélération de la panique de Maurice, rapidité des questions de Clémence et Juliette.

Exercice de caractérisation : Comment Clémence, par son ton et son jeu, renforce-t-elle l'amusement face à la situation ?

Débat : Pourquoi Maurice s'enfoncé-t-il dans ses mensonges plutôt que de dire la vérité ? (Peur du ridicule, de la réaction de Juliette, etc.)

Scène 3 : L'Expert en Complot et l'Objet Inattendu

Analyse : Entrée du personnage "catalyseur" (Gustave) qui sur-interprète chaque indice et construit la théorie du complot. Introduction du bouton à tête de mort et de l'odeur de cire d'abeille. Les explications de Maurice deviennent de plus en plus ridicules.

Activités :

Travail sur l'exagération du jeu de Gustave : ses mimiques, sa voix, son rapport à son carnet.

Improvisation : Maurice doit justifier 3 objets absurdes (une chaussette orpheline, un trombone tordu, un petit caillou) comme des éléments d'un complot.

Analyse du gag de la lampe qui clignote et s'éteint : Comment la didascalie renforce-t-elle le comique de l'action ?

Scène 4 : L'Empilement des Quiproquos et le Témoin Gênant

Analyse : L'arrivée de M. Durand, personnage "réaliste" et impassible, qui contraste avec l'hystérie ambiante. Révélation progressive de la vérité par des éléments extérieurs (lettre de la

bibliothèque, facture d'apiculture). Maurice tente de s'accrocher à ses mensonges.

Activités :

Contraste des jeux : Comment jouer M. Durand de manière neutre pour amplifier le ridicule des autres personnages ?

Lecture rapide : Mettre en scène l'accélération des répliques et l'empilement des "preuves" contre Maurice.

Discussion : La vérité est-elle toujours préférable au mensonge, même pour éviter le ridicule ?

Scène 5 : Le Dénouement Absurde et la Promesse de l'Acte Deux

Analyse : La vérité éclate enfin, mais de manière comique. Le rire général des personnages (y compris de Gustave) dégonfle la tension. Le gag du bouton sur le nez de Gustave. La pièce se termine sur l'idée d'une suite potentielle, typique du vaudeville.

Activités :

Travail sur le rire des acteurs : Comment le rire doit-il être exprimé de manière contagieuse et scénique ?

Débat : Pourquoi le vaudeville se termine-t-il souvent de manière ouverte ou sur une nouvelle promesse de confusion ?

Écriture créative : Imaginer la première scène de l'Acte II à partir de la dernière lettre.

Axes d'Étude Transversaux

Le corps et l'expression non verbale :

Analyser comment la gestuelle de Maurice (transpiration, balbutiements, tentatives de cacher la lettre) exprime sa panique.

Explorer les mimiques et les postures exagérées (Gustave flairant l'air, Juliette bras croisés).

Exercices corporels : mimer la panique, la suspicion, l'exagération sans utiliser de mots.

Le rôle du langage :

Étudier le vocabulaire utilisé par Gustave pour construire ses théories ("complot international", "société secrète", "indices").

Analyser les répliques de Juliette qui déconstruisent les mensonges de Maurice avec sarcasme.

Jouer avec le rythme des répliques, les chevauchements de paroles pour créer la confusion.

Le comique de situation et de caractère :

Distinguer les gags de situation (la lampe, la sonnette, la bosse de la lettre) des gags de caractère (la crédulité de Gustave, la maladresse de Maurice).

Comment ces deux types de comique interagissent-ils pour créer un ensemble hilarant ?

Réflexion sur le genre du vaudeville :

Comparer "Panique chez les Dupont" à d'autres vaudevilles (Feydeau, Labiche) : similitudes, différences, évolution.

Pourquoi le vaudeville est-il un genre populaire et intemporel ?

Évaluation

En jeu : Qualité de l'interprétation des rôles (respect du rythme, de l'exagération, de l'expression corporelle).

À l'écrit : Rédaction d'une analyse de scène, d'un résumé de l'intrigue, ou d'une continuation du texte.

À l'oral : Présentation d'une recherche sur le vaudeville, débat argumenté sur un thème de la pièce.

Ressources Complémentaires

Extraits de vaudevilles classiques (pièces de Feydeau : Le Dindon, Occupe-toi d'Amélie ! ; de Labiche : Un chapeau de paille d'Italie).

Vidéos de représentations théâtrales de vaudevilles pour observer le jeu des acteurs.

Dictionnaires du théâtre pour les définitions des termes techniques (quiproquo, gag, didascalie, etc.).

## Mise en Scène

L'essence du vaudeville réside dans le jeu et la situation. Pour "Panique chez les Dupont", un espace simple et quelques accessoires suffisent à créer une atmosphère dynamique et comique.

### 1. Le Décor : La Force de la Simplicité

Un Espace Unique et Modulable : Un salon bourgeois, un peu désuet, est parfait. L'important est de créer un espace de jeu clair où les personnages peuvent se mouvoir, se cacher et interagir.

Meubles Essentiels : Un canapé, une ou deux chaises, une table basse, et une petite console ou commode près de l'entrée. C'est tout ce dont vous avez besoin. Ces éléments serviront de points d'appui pour les gags (se cacher derrière le canapé, le tour de la table, la lettre glissant sous un meuble).

Portes : C'est l'élément le plus important du vaudeville ! Idéalement, au moins deux portes visibles sur scène : une pour l'entrée principale (permettant les arrivées inopinées de Clémence, Gustave et M. Durand) et une autre menant vers une pièce intérieure (le bureau ou la cuisine, où Maurice pourrait tenter de se réfugier). Si vous ne pouvez pas avoir de portes fonctionnelles, des rideaux ou des arches suggérant des passages sont suffisants, l'important étant que les entrées et sorties soient marquées et rythmées.

Pas de Projections ni Décors complexes : Les murs peuvent être neutres, peints d'une couleur unie ou habillés de quelques cadres simples. L'objectif n'est pas l'immersion visuelle complexe, mais la lisibilité de l'action.

### 2. Les Accessoires : Des Éléments Clés du Comique

Les accessoires sont peu nombreux mais essentiels pour les gags. Assurez-vous qu'ils soient bien visibles et maniables pour les acteurs.

La Lampe sur Pied : Un modèle simple, avec un interrupteur manuel facile d'accès. Si les effets de clignotement sont difficiles à obtenir, on peut simplement jouer sur l'allumage/extinction manuelle rapide (on/off/on/off) pour suggérer son dysfonctionnement et la panique

de Maurice. L'extinction finale peut être un simple "clic" sonore et un noir total par le jeu d'un disjoncteur général (même si non visible).

La Lettre Cachetée : Importante qu'elle soit bien épaisse pour créer la bosse dans la poche de Maurice. Le cachet de cire doit être visible et facile à "casser" par l'acteur.

Le Bouton à Tête de Mort : Il doit être petit, discret au début, puis très visible quand il se retrouve collé sur le nez de Gustave.

La Confiture de Fraises : Un petit pot, si possible qu'il puisse tacher légèrement la manche de Maurice. L'idée est l'évocation.

La Facture d'Apiculture/Photo : Un simple morceau de papier qui peut être brandi comme une preuve.

Le Téléphone Portable de Clémence : Un accessoire commun, sa fonction torche est utile pour l'obscurité.

Le Carnet et Stylo de Gustave : Pour accentuer son côté "enquêteur".

La Mallette à Outils de M. Durand : Un simple accessoire pour justifier sa présence.

La Fiole d'Eau de Vie de Poire : Un petit flacon vide, ou rempli d'eau colorée, facile à casser (ou à faire semblant de casser) au sol.

### 3. La Lumière : Au Service du Rire

Avec des moyens limités, la lumière devient un acteur à part entière.

Lumière Générale Simple : Un éclairage uniforme de la scène suffit pour la plupart du temps.

Effets Minimalistes :

Le Clignotement de la Lampe : Comme mentionné, si un dispositif électrique est complexe, le jeu de l'acteur sur l'interrupteur, rapide et frénétique, peut suffire, accompagné par des sons (voir point 4).

Le Noir Total / Semi-Obscurité : L'extinction complète de la lumière de scène (par l'éclairagiste si présent, ou simplement par l'acteur qui "brise" la lampe, puis un assistant qui gère l'interrupteur général si c'est possible) est cruciale pour la surprise et le comique du dénouement de la scène 3 et du début de la scène 5. La lumière du portable de Clémence devient alors une source unique de visibilité.

L'Entrée de M. Durand : Une faible lumière venant du "palier" (l'arrière de la porte) peut suffire à souligner son arrivée sans éclairer toute la scène, le gardant un peu en retrait de l'hystérie.

#### 4. Le Son : L'Allié Indispensable

Le son peut compenser l'absence d'effets visuels sophistiqués et amplifier le comique.

La Sonnette : Elle doit être distinctive et pouvoir "rendre l'âme". Un effet sonore pré-enregistré (ou un bruitage en direct) qui passe d'un "DRRRRING" strident à un grésillement mourant.

Bruits de Chute/Choc : Le bruit de la tête de Maurice contre la console, le bruit de la fiole de Gustave qui se casse, le "pfff" de la lampe qui rend l'âme. Ces sons secs et précis ajoutent au comique.

Bruits des Pas : Des pas lourds et réguliers pour l'arrivée de M. Durand.

#### 5. Le Jeu d'Acteur : La Clé de Voûte

C'est l'aspect le plus important, celui qui ne coûte rien mais vaut tout.

L'Exagération : Indispensable au vaudeville. Les émotions sont poussées à l'extrême (panique de Maurice, hilarité des autres, gravité de Gustave).

Le Corps et la Gestuelle : Maurice doit transpirer, gesticuler, tenter de cacher l'enveloppe avec des mouvements maladroits et burlesques. Gustave doit adopter une posture de détective grandiloquent.

Le Rythme des Dialogues : Les répliques s'enchaînent vite, se chevauchent parfois, créant un effet de chaos verbal qui contribue à la confusion.

Les Pausés Comiques : Un court silence après un gag inattendu peut amplifier l'effet.

Les Entrées/Sorties : Elles doivent être rapides et dynamiques pour maintenir le rythme et relancer l'action.